



éduscol

Série STHR - Classe de terminale Histoire et géographie

La Chine

La fiche ressource consacrée à ce thème s'organise comme l'ensemble des fiches ressource accompagnant la mise en œuvre du programme d'histoire et de géographie de la série Sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration.

1. Ci-dessous un fichier dégage la cohérence d'ensemble du thème et fournit des éclairages sur des dimensions faisant l'objet d'une approche spécifique en STHR, ayant bénéficié de renouvellements scientifiques importants ou bien encore étant moins couramment enseignées.
2. Dans le corps de ce développement, un ou plusieurs lien(s) hypertexte(s) permet(tent) d'accéder à des ressources en ligne (notamment destinées à accompagner la mise en œuvre d'autres programmes comportant un thème proche de celui-ci).

I. Présentation générale

Question obligatoire (A) et sujets d'étude (B)	Notions et mots-clés
A - La Chine depuis 1911 : de la fin de l'Empire du milieu à l'émergence d'une puissance mondiale	Impérialisme Littoralisation
B - Sujet d'étude au choix - La projection de la Chine en mer de Chine du Sud - Shanghai, métropole	Maoïsme Nationalisme Puissance Totalitarisme

Extrait du [programme des enseignements des classes de première et terminale de la série STHR](#) (Annexe 3 : [Programme d'histoire et de géographie](#)).

Le programme invite à adopter un regard à la fois historique et géographique pour aborder de manière globale le cinquième thème. Si certaines analyses mettront plutôt en avant les démarches, les outils et les savoirs de l'une ou l'autre des deux disciplines, la dimension spatiale de la Chine, son immensité comme son aspect pluriel et le poids d'héritages multimillénaires demeurent tout au long des éléments essentiels à son appréhension comme à sa compréhension. C'est pourquoi il serait intéressant de scander le travail par un recours systématique à la carte (à utiliser, à analyser, à construire).

Plusieurs éléments de réflexion sont à mettre en œuvre dans ce thème en liant jeux des temporalités et des échelles :

- la question de la construction de l'État, de la nation et du territoire (structure, cohérence, solidité...) comme clé d'analyse de l'affirmation intérieure puis de l'émergence mondiale ;
- la question du développement et de ses acteurs (sous-développement, autarcie maoïste, puis ouverture) ;
- la question de l'insertion dans la mondialisation (dépendance et domination, autonomie et autarcie, ouverture et intégration) ;
- la question de l'articulation des échelles d'une puissance mondiale désormais émergée.

Le thème étant abordé dans plusieurs programmes de lycée, plutôt que de répéter ci-dessous des apports déjà fournis, nous vous inviterons à avoir recours aux ressources déjà en ligne, en soulignant cependant que la rapidité des évolutions peut nécessiter des mises à jour et des ajustements.

Ce thème se décline en une question obligatoire et deux sujets d'étude au choix.

Question obligatoire : La Chine depuis 1911 : de la fin de l'Empire du milieu à l'émergence d'une puissance mondiale

La question obligatoire constitue le développement général du thème ; le commentaire en précise et en borne les contenus. Elle s'articule avec les notions indiquées par le programme, qui constituent un élément explicite et évaluable de ce dernier.

La question obligatoire du thème 5 porte sur les conditions et les mutations permettant l'émergence d'une puissance mondiale. Il s'agit d'amener les élèves à mobiliser de manière simultanée et articulée les outils de l'histoire et de la géographie pour aborder une trajectoire singulière et majeure, qui interroge par ailleurs des enjeux universels.

Aucune exhaustivité n'est attendue dans le traitement de cette question, qui gagnerait à s'articuler autour des quelques notions et mots-clés définis par le programme.

Sujets d'étude

Les sujets d'étude sont une déclinaison d'un certain nombre d'aspects du thème général qui permettent, selon le moment jugé le plus pertinent par l'enseignant, de faire réfléchir et produire les élèves de manière autonome : en amont, pour identifier enjeux, problèmes ou notions ; en aval, pour approfondir certaines dimensions de la question.

Chaque sujet d'étude invite à mobiliser et à approfondir les capacités et méthodes du programme : maîtriser des repères chronologiques et spatiaux (identifier et localiser), maîtriser des méthodes de travail personnel (développer son expression personnelle et son sens critique ; préparer et organiser son travail de manière autonome ; exploiter et confronter des informations ; décrire et mettre en récit une situation historique ou géographique)...

Une ou plusieurs capacités et méthodes pourront en outre être privilégiées par le professeur ou l'équipe de professeurs selon le sujet d'étude choisi. On voit la place que pourrait occuper ici « utiliser le numérique » et « utiliser de manière critique les moteurs de recherche et les ressources en ligne (internet, intranet de l'établissement, blogs) ».

II. Enjeux et démarches

1. Hypothèses d'articulation entre la question obligatoire et le sujet d'étude

Il semble préférable du point de vue pédagogique de doter les élèves d'un cadre général qui leur permette ensuite de bien contextualiser les deux sujets d'étude : la question obligatoire, conçu comme une mise en perspective de longue durée, permet de traiter, à grands traits et de manière synthétique, les grands bouleversements politiques, économiques, sociaux et territoriaux de la Chine depuis 1911.

Une démarche inductive est toutefois possible. En commençant par un des sujets d'étude, elle permet de mettre en évidence quelques-uns des principaux aspects de la puissance chinoise contemporaine, ainsi que ses ambitions aux échelles continentale et mondiale et d'en révéler quelques racines (le territoire, le rôle de Shanghai...).

2. Question obligatoire : La Chine depuis 1911 : de la fin de l'Empire du milieu à l'émergence d'une puissance mondiale

On étudie la Chine à l'échelle d'un siècle en privilégiant une approche thématique et en conjuguant les regards géographique et historique.

On conduit cette étude selon plusieurs entrées : volonté d'unification du territoire, affirmation d'indépendance, recherche d'un régime politique, politiques démographiques, exploration des voies du développement, volonté d'intégration dans le jeu des puissances.

À l'aube du XXI^e siècle, la Chine est un acteur majeur du système mondial. Elle est confrontée à de nombreuses questions, relatives à son organisation spatiale, à son fonctionnement politique, à ses disparités socio-spatiales, à des défis environnementaux et à des tensions géopolitiques.

Extrait du [programme des enseignements des classes de première et terminale de la série STHR](#) (Annexe 3 : [Programme d'histoire et de géographie, colonne « Commentaire »](#)).

Pour le traitement de la question obligatoire, on pourra se référer à [la fiche Eduscol](#) d'accompagnement des programmes de 1^{ère} STI2D, ST2A et STL.

On pourrait structurer l'approche chronologique synthétique autour de trois grandes séquences :

- 1911/1949 : une Chine républicaine, sous-développée, déchirée par des guerres civiles, objets de rivalités impérialistes et d'interventions extérieures, en particulier japonaises, à la recherche de son unité et de sa souveraineté ;
- 1949/ années 1980 : une Chine maoïste et totalitaire, engagée dans un développement largement autarcique et une large reconfiguration de son architecture territoriale au profit d'un nouveau projet géopolitique national ;
- depuis les années 1990 : une Chine s'affirmant comme une puissance mondiale, au régime autoritaire, à l'économie de plus en plus ouverte et libéralisée, aux territoires de plus en plus contrastés et à la société de plus en plus duale.

3. Sujets d'étude

Sujet d'étude : La projection de la Chine en mer de Chine du Sud

La mer de Chine du Sud a valeur exemplaire quant à la volonté de puissance chinoise. L'étude met en évidence les enjeux géopolitiques, géostratégiques et géoéconomiques de cet espace ainsi que le jeu des différents acteurs aux échelles régionale et mondiale.

Extrait du [programme des enseignements des classes de première et terminale de la série STHR](#) (Annexe 3 : [Programme d'histoire et de géographie, colonne « Commentaire »](#)).

• La littoralisation et maritimisation de la Chine

Alors que les littoraux ne représentent en Chine qu'environ un quart de l'enveloppe frontalière, ils occupent aujourd'hui une place majeure (population, métropolisation, économie...) du fait d'un processus de littoralisation qui ne cesse de s'accroître depuis les années 1990. De plus, l'ouverture croissante du pays, son insertion dans la mondialisation et sa volonté d'affirmation comme nouvelle puissance en accélèrent la maritimisation (rôle central des transports maritimes dans les échanges, montée en puissance des flottes commerciales et militaires...). Ce processus conjoint de littoralisation et de maritimisation constitue une rupture historique majeure depuis le XVII^e siècle, qui avait vu progressivement la Chine se fermer sur ses bases terrestres et continentales après avoir pourtant connu un large développement naval sous l'Empire Ming (expéditions navales de l'amiral Zheng He dans l'Océan indien et sur les côtes orientales de l'Afrique, brutalement stoppées en 1433). Dans ce contexte, Pékin est particulièrement sensible à l'affirmation de sa souveraineté sur des espaces maritimes (zone littorale, zones économiques exclusives...) sur lesquels il estime légitime de se projeter. Cette volonté se heurte en retour à d'autres revendications nationales, ce qui explique la montée de nouvelles tensions comme en témoigne la situation géopolitique en mer de Chine du Sud.

Mer semi-fermée de 3 000 kilomètres de long sur 1 000 kilomètres de large, bordée par huit états riverains (Philippines, Chine, Indonésie, Vietnam, Brunei, Malaisie, Singapour et Taiwan), la mer de Chine du Sud a valeur exemplaire quant à la volonté de puissance chinoise. C'est aussi l'un des principaux « points chauds » mondiaux en termes de frontières maritimes et un espace emblématique au regard de la multiplicité des sources potentielles de conflits :

- multiplication des revendications territoriales superposées, dont celles d'une Chine en expansion, cherchant à devenir une puissance maritime mondiale ;
- importance de la zone dans les échanges maritimes mondiaux, sur l'axe Singapour/ Chine/ Corée/ Japon : un tiers du commerce maritime mondial transite par ces eaux, pour un trafic annuel évalué à plus de 5 000 milliards de dollars ;
- présence de richesses halieutiques et minérales dans une Asie de l'Est et du Sud-Est en forte croissance démographique et économique ; pour la Chine, dont les ressources en pétrole ne peuvent couvrir une consommation croissante, la sécurisation des voies maritimes d'acheminement des ressources comme l'exploration des zones off-shore, en particulier dans les îles Spratleys, sont un enjeu majeur de puissance et une source de tensions multiples avec ses voisins.

- **La mer de Chine du Sud : espace maritime convoité, multiplicité des conflits**

En mer de Chine du Sud, les quelques 200 îles et milliers de récifs, même tout petits et déserts, cristallisent tout particulièrement les tensions alors que les principales superficies émergées de mer de Chine du Sud (îles Pratas, îles Paracels, récif Scarborough et îles Spratleys) ne dépassent pas huit kilomètres carrés sur les 3,5 millions que compte la mer de Chine méridionale. Ce paradoxe s'explique par le fait que leur contrôle permet à un état d'étendre ses zones de souveraineté maritime sur un espace très large.

Les revendications chinoises sur les îles sont à la fois anciennes, nombreuses et parfois agressives : alors que la grande île de Taïwan est considérée depuis 1949 comme appartenant historiquement à la Chine continentale, une partie des îles des archipels des Spratleys et les Paracels est revendiquée à la fois par la Chine, le Vietnam, les Philippines ou la Malaisie. C'est pourquoi on assiste à une augmentation des « escarmouches » et des incidents navals. Les chevauchements de revendications sont multiples, et les états impliqués dans ces conflits territoriaux n'hésitent pas à fonder leurs exigences sur une présence attestée par des sources archéologiques et historiques afin de justifier de leur droit d'occupation : la Chine, qui souhaite étendre sa souveraineté sur les trois quarts de la mer de Chine du Sud, avance ainsi des « droits de passage historiques », alors que les historiens vietnamiens s'appuient sur des documents datant de l'époque coloniale pour justifier la légitimité de leur présence dans les Paracels.

Les conflits se focalisent également sur les espaces maritimes eux-mêmes : la revendication chinoise sur les trois quarts de la superficie totale de la mer de Chine méridionale, indiquée sur toutes les cartes chinoises, est fortement contestée par les pays riverains, notamment les Philippines et le Vietnam. La Chine s'appuie ainsi sur la « ligne des neuf traits » pour justifier cette revendication : cette frontière, apparue sur les cartes chinoises à la fin des années 1940, n'est pas reconnue internationalement. Mais la Chine profite toutefois de cette délimitation pour s'installer sur les îles de mer de Chine méridionale, en y implantant des appontements, des pistes d'atterrissages, et diverses installations militaires. Il s'agit de transformer ces atolls déserts en îles habitées afin de pouvoir les inclure dans la ZEE. Depuis 2014, Pékin augmente également artificiellement la surface des îlots ou des récifs, construisant une « grande muraille de sable » pour transformer les zones contigües en eaux territoriales. La marine chinoise effectue en outre des patrouilles dans cette zone, ainsi que des exercices militaires, par exemple entre l'archipel des Paracels et l'île chinoise d'Hainan.

- **Course à la mer, rivalités de puissance et droit international**

En Asie de l'Est et du Sud-Est, l'émergence de la Chine comme nouvelle puissance géopolitique et géostratégique se traduit donc par une nouvelle « course à la mer » entre les états riverains. La Mer de Chine est traversée de tensions, parfois exacerbées par l'ingérence et les intérêts de puissances plus lointaines : les litiges pourraient dégénérer en conflits ouverts, au regard notamment de la forte présence aéronavale des états concernés, amenant par exemple le Japon, la Corée du Sud ou les

États-Unis à intervenir pour garantir la sécurité de la navigation internationale et les intérêts de leurs alliés.

En juillet 2016, la Cour permanente d'arbitrage (CPA) de La Haye, saisie par les Philippines, a invalidé les prétentions chinoises en mer de Chine méridionale : elle a statué que les éléments de l'archipel des Spratleys revendiqués par la Chine n'étaient pas à même d'accueillir une population humaine et n'avaient donc pas le statut d'île, ne pouvant donc générer une zone économique exclusive. La Chine n'a toutefois pas accepté cette décision, la jugeant « nulle et non avenue ».

Sans volonté d'exhaustivité, le sujet d'étude proposé aux élèves doit mettre en évidence les principaux enjeux géopolitiques, géostratégiques et géoéconomiques de cet espace pour la Chine continentale, les manifestations des ambitions chinoises, ainsi que le jeu des différents acteurs (usagers, firmes transnationales, états, instances internationales d'arbitrage...) pour favoriser ou contrer ces ambitions, aux échelles continentale et mondiale. On pourra s'appuyer pour cela sur quelques exemples de tensions et conflits étudiés sous l'angle d'un territoire (îles Spratleys, Paracels), de relations interétatiques (Chine - Philippines/ Chine - Vietnam) ou d'un enjeu (les hydrocarbures, les ressources halieutiques, le contrôle des routes maritimes). L'étude d'une « crise » récente peut constituer une entrée pertinente dans le sujet d'étude. Sans chercher à trancher sur la légitimité des revendications des différents acteurs en présence, on veillera à permettre aux élèves de repérer la profondeur historique de ces conflits, comme leur exacerbation actuelle au regard des enjeux liés à la mondialisation et aux évolutions récentes de la géopolitique mondiale.

Sujet d'étude : Shanghai, métropole

L'étude montre comment Shanghai a traversé les cent dernières années, à la fois symbole et acteur de la construction de la Chine contemporaine et de son rapport au monde. Elle met en évidence l'importance contemporaine de cette métropole à l'échelle régionale, nationale et mondiale.

Extrait du [programme des enseignements des classes de première et terminale de la série STHR](#) (Annexe 3 : [Programme d'histoire et de géographie, colonne « Commentaire »](#)).

Pour le traitement de ce sujet d'étude, on se référera à [la fiche Eduscol](#) qui accompagne les programmes de première des séries STI2D, ST2A et STL ainsi qu'à [celle adossée aux programmes de terminale des séries STMG et ST2S](#).

III. Écueils à éviter

- Traiter la question obligatoire et les sujets d'étude en ne croisant pas les approches géographique et historique et l'emboîtement des échelles temporelles.
- Présenter de manière exhaustive les tensions et conflits en mer de Chine du Sud, au détriment d'une approche centrée sur les enjeux de ce territoire pour la Chine continentale, les manifestations de sa présence et l'affirmation de sa puissance.
- Se contenter d'une analyse de Shanghai aux échelles régionale et mondiale, en négligeant l'échelle urbaine et les fonctions des différents quartiers de la ville.

IV. Pour aller plus loin (bibliographie/sitographie/filmographie)

Concernant la question obligatoire et le sujet d'étude sur Shanghai, on se référera principalement aux bibliographies et sitographies publiées dans les fiches *Eduscol* dédiées citées en introduction. Il convient pour autant d'en actualiser certains contenus, en s'aidant des ressources suivantes.

Question obligatoire : La Chine depuis 1911 : de la fin de l'Empire du milieu à l'émergence d'une puissance mondiale

COLIN Sébastien, « [La Chine, puissance mondiale](#) », *La Documentation photographique*, n°8108, La Documentation Française, novembre-décembre 2015.

SANJUAN Thierry, *Atlas de la Chine. Une puissance sous tension*, Autrement, « Atlas », 2015

SANJUAN Thierry (dir.), « [La Chine, la modernisation encadrée d'un territoire global](#) », *Géococonfluences*, 2016

Sujet d'étude : La projection de la Chine en mer de Chine du Sud

BOQUET Yves, « [Mer de Chine du Sud ou mer des Philippines de l'Ouest ? Conflits d'appropriation des espaces maritimes autour de l'archipel des Spratleys \(Nansha/ Truong Sa/ Kalayaan\)](#) », *Bulletin de l'Association des géographes français*, 2012-1.

Chine, puissance maritime, Ateliers Henry Dougier, « MAPPE et sa carte géante », 2016

DEFRANOUX Laurence, « [Dix questions pour comprendre le conflit en mer de Chine méridionale](#) », *Libération*, 12-07-2016.

LOUCHET André, *Atlas des mers et océans. Conquêtes, tensions, explorations*, Autrement, « Atlas/ Monde », 2015, 96 p.

PAGLIA Morgan, « [Le contrôle de la mer de Chine méridionale : enjeu politique ou géostratégique ?](#) », site internet des *Études géostratégiques*, 29-09-2015

ROCHE Yann, « [La mer de Chine méridionale : un enjeu frontalier majeur en Asie du Sud-Est](#) », *L'espace politique*, n° 21, 2013-3.

SMITS Florence et LECOQ Tristan (sous la direction de), *Enseigner la mer. Des espaces maritimes aux territoires de la mondialisation*, Éditions Canopé, septembre 2016, 124 p.

Sur Éduscol

[La Chine : un nouveau bâtisseur d'îles en mer de Chine du Sud](#), publiée en avril 2015 sur le portail Histoire-géographie.

[Tensions et enjeux en mer de Chine](#), publiée en avril 2016 sur le portail Histoire-géographie.

[Les ambitions expansionnistes de la Chine](#), publiée en avril 2016 sur le portail Histoire-géographie.

Sujet d'étude : Shanghai, métropole

DOCEUL Marie Christine, « [La mondialisation culturelle : ouverture de Disneyland Shanghai](#) », *Géococonfluences*, juin 2016

HENRIOT Christian, « [Les divisions de la ville à Shanghai : les mots de la croissance métropolitaine](#) », dossier « La Chine entre espace domestique et espace mondial », *Géococonfluences*, novembre 2003. Une approche géohistorique de longue durée avec de nombreuses cartes.

HENRIOT Carine, « [Métropolisation chinoise et villes nouvelles : l'exemple de l'aménagement polycentrique de Shanghai](#) », Dossier « La Chine, La modernisation encadrée du territoire », *Géococonfluences* février 2016.

PORNET Alisée : « [La communauté des "shikumen" à Shanghai](#) », « Image à la une », *Géococonfluences*, février 2016.

SANJUAN Thierry, *Atlas de Shanghai*, Autrement, « Atlas Mégapoles », 2009

« [Shanghai et Canton, les deux plus grandes villes du monde ?](#) », *Géococonfluences*, mars 2017.

KUNWU Li et OTIER Philippe, *Une vie chinoise*, Bruxelles, Kana, 2015, 741 p. (version intégrale d'un manga publié originellement en 4 volumes).